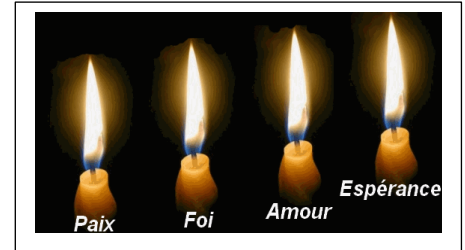


Quatre flammes pour Noël

A l'origine, un texte de la communauté chrétienne de Brossard, au Québec.
Texte repris et transformé par Jean-Claude Marin,
(puis un peu modifié par la Catéchèse pour mise en scène)



Ce soir, nos yeux sont fixés sur la lumière de Bethléem.
Alors, permettez-moi, en regardant l'enfant de la crèche,
de vous raconter une histoire.

Nous sommes en famille, un soir de Noël. Toute la

maisonnée parle et rit pendant qu'un enfant se glisse

dans la salle à manger et s'approche de la table décorée. Au milieu des
décorations, l'enfant remarque quatre belles bougies dont les flammes brillantes
dansent pleines de vie et semblent tenir conversation...

"Moi, je suis la lumière de la paix, dit la première flamme, et je me demande
pourquoi je brûle ? Qui croit encore en la paix ? Regardez ces guerres partout...
Ces gens innocents qui meurent... Regardez ces violences à l'école... Regardez
ces disputes à la maison... Je suis la lumière de la paix et je ne sers à rien !
Personne ne désire plus m'accueillir ou me propager..."
En disant ces mots, la première flamme, celle de la paix s'éteignit.

La deuxième flamme prit aussitôt la parole :

"Moi, je suis la lumière de l'amour et je me demande aussi si je vais continuer à
brûler. Aujourd'hui, les gens s'enferment et ne pensent qu'à eux... Leur seule
lucarne, c'est l'écran de télé ! Là, ils voient bien qu'il y a plein d'enfants qui n'ont
pas à manger ou qui souffrent ; ils voient aussi, d'un œil distrait, les reportages sur
les personnes seules et sur les gens à la dérive... Ils voient tout cela mais ils
restent assis dans leurs fauteuils... Ils ne font rien... Ils ne bougent pas le petit
doigt. Et moi, je vis pour être donnée, pour être partagée... Alors à quoi bon vivre,
à quoi bon continuer à brûler ?"
En disant cela, la deuxième flamme, celle de l'amour s'éteignit.

La troisième bougie de Noël prit la parole :

"Moi, je suis la lumière de la foi. Cela fait des années que je dis :
"Ayez confiance en Dieu ! Il est là avec nous ! Il peut nous accompagner, nous
épauler, nous porter..."
Mais qui croit en ces paroles ? Qui a confiance en Dieu ? Qui s'appuie sur lui ?
Je crois que je suis moi aussi inutile... Les gens n'ont plus besoin de moi..."
Et la troisième flamme, celle de la foi, s'éteignit.

Il ne restait plus qu'une flamme et l'enfant était devenu triste parce que la belle

table de Noël était presque dans l'obscurité.

L'enfant dit à la dernière flamme : "Alors, toi aussi tu vas t'éteindre ?"

.....

Seule, mais plus vive que jamais, la quatrième flamme lui répondit :

"Non ! Je vais continuer à briller ! Toujours ! Je suis la lumière de l'espérance...

C'est moi qui vous permets de tenir pendant les moments de tristesse, de découragement. Je suis la lumière qui jaillit dans la nuit, dans le doute, dans le froid pour illuminer les terres humaines. Je suis le petit enfant de Bethléem qui sème et qui sème encore, et qui rallume toutes les vies éteintes... Et je serai toujours là !"

L'enfant médita un instant ces paroles... Il comprit que la flamme espérance pouvait redonner vie à toutes les autres flammes. Il prit alors entre ses mains la petite lueur et ralluma bien vite les trois autres mèches : celles de la paix, de l'amour et de la foi. Et toutes ces flammes brillèrent d'un si grand feu qu'elles illuminèrent fortement le cœur de tous les convives ! Tous en chœur, ils se mirent debout et chantèrent la gloire de Dieu : « Gloria in excelsis Deo ! »